

L'Europe
roule en
2CV vers son
indépendance
stratégique



P. 4

Notre
attachement
au confort
permet au
totalitarisme
de s'installer



P. 8

« Je ne pensais
pas avoir
l'occasion de
voir quelque
chose d'aussi
beau, d'aussi
respectueux
d'autrui »



P. 11

McKinsey, la « Firme » qui vit de la faiblesse de l'administration française

PAGE 2



Le ministre français de la Santé Olivier Véran pendant son audition devant la commission d'enquête du Sénat français sur l'épidémie de Covid-19, au Sénat à Paris, le 24 septembre 2020.

NOTE DE LA RÉDACTION

À PROPOS DE CETTE ÉDITION SPÉCIALE

Avez-vous remarqué ? Plus personne n'a vraiment le cœur à parler du Covid. Il s'évanouit doucement pour nous faire entrer dans un printemps d'élections présidentielles où l'on ne s'indignera plus sur les plateaux télé, successivement du manque de masques, puis des confinements trop courts ou trop longs, du vaccin trop ou trop peu utilisé, du passe sanitaire trop ou pas assez strict, de tout ce que nos voisins européens font mieux que la France, ou de ce que nos multiples experts nationaux feraient mieux si « on les écoutait ».

À la place nous aurons maintenant des commentateurs politiques pour trouver que l'intervention d'un candidat a été trop ou pas assez volontaire, que tel point du programme économique d'un autre est réaliste ou pas, efficace ou pas, que « les Français » attendent ceci mais pas cela, que le second tour de l'élection verra s'affronter untel et untel, ou bien untel et unetelle. Ce sera le même vacarme de voix, de convictions, d'opinions, de bruits répétés par tous et tout le temps jusqu'à ce, qu'enfin, le beau mois de mai nous libère de l'agitation et qu'un autre sujet soit apporté pour nous distraire.

Les mois passent, reste le passé. Deux années d'une pandémie provoquée par le régime communiste chinois ont fait plus de

dégâts dans les esprits d'une jeunesse sacrifiée pour la protection des aînés que ne l'auraient fait de multiples infections par le Covid. C'est face à des millions de personnes désabusées, fatiguées, résignées qu'a commencé l'année 2022. Un nouveau président ? Peu importe. Nous garderons le QR code et serons suivis au quotidien ? Peu importe. La guerre commence à nos frontières ? Peu importe. Vladimir Poutine s'allie avec la Chine et rappelle qu'il dispose de l'arme nucléaire ? Peu importe. Les esprits ressemblent à la tenue relâchée d'un employé en télétravail forcé depuis des mois.

Personne ne pourra, bien sûr, faire croire que le monde va bien et que les dangers à venir ne sont pas nombreux. Dans le discours d'un Éric Zemmour, l'Occident vit une crise civilisationnelle, la manifestation centrale serait le « grand remplacement » par la civilisation musulmane. Cette crise civilisationnelle, pourtant, existerait-elle si une crise morale profonde ne l'avait pas précédée ? C'est un grand remplacement moral qui s'opère depuis des dizaines d'années dans nos élites mondialistes et jusqu'en chaque citoyen. Car avec une vraie conscience de ce que signifie être Français, nous ne pourrions être à genoux devant une dictature, ni privilégier les « acquis sociaux » et le confort individuel au fait de préparer une société saine pour les générations

suivantes. C'est une culture imprégnée de communisme qui a servi de terreau aux plaies que nous subissons.

Pourtant, une ou deux choses ont changé pour le mieux ces derniers mois. Enfin, les responsables français et européens ont vu une petite partie du vrai visage du régime communiste chinois : abandonnés sans matériel médical en pleine crise sanitaire, soumis au chantage de Pékin, ils ont compris ce que voulait dire « coopération » dans le vocabulaire communiste. Ils ont aussi constaté qu'à chaque instant depuis début 2020, chaque mouvement du régime chinois a été planifié pour exploiter la crise et écraser les pays européens. Ils ont vu la réalité des crimes contre l'humanité commis à l'encontre des Ouïghours et des pratiquants de Falun Gong, ont condamné à deux reprises le régime chinois dans l'enceinte de l'Assemblée nationale – ce qui n'était pas arrivé depuis trente ans. Enfin, ils ont décidé de commencer à agir économiquement pour ne pas rester des vasaux à la merci du bon vouloir d'un tyran. L'espoir est donc permis ! Certains diraient qu'il ne nous reste de toute façon que lui.

Avec Vérité et Tradition,
La Rédaction

Les sites
olympiques
« à côté
des camps
de prisonniers »



P. 5

Le gouvernement
français fait
son chemin
de Compostelle



P. 3

Des hôpitaux
français ont-ils
formé les
hôpitaux chinois
impliqués dans
des prélèvements
forcés d'organes ?



P. 6

McKinsey, la « Firme » qui vit de la faiblesse de l'administration française



Le ministre français de la Santé Olivier Véran pendant son audition devant la commission d'enquête du Sénat français sur l'épidémie de Covid-19, au Sénat à Paris, le 24 septembre 2020.

Passés sur le gril de la commission d'enquête du Sénat, les consultants du cabinet McKinsey ont décrit début février, avec des mots soigneusement choisis, le cadre dans lequel eux – et d'autres grands cabinets de conseil – ont pu installer leur fauteuil au cœur de l'appareil décisionnaire de l'État français.

Le ministre de la Santé Olivier Véran a lui-même annoncé le chiffre aux sénateurs : ce sont près de 27 millions d'euros qu'ont perçu ces grands cabinets depuis mars 2020 pour aider le gouvernement à gérer la crise Covid 19.

Une explosion des factures

La liste des factures est longue : plus de 600 000 euros payés pour la mise en place d'une « tour de contrôle stratégique » à Santé publique France, dont personne ne sait dire à quoi elle a servi. Un agent de liaison facturé 170 000 euros pour permettre la communication entre le ministère de la Santé et Santé publique France – qui visiblement ne réussissent pas à communiquer sans le soutien de consultants. Cinq consultants à temps plein pour « gérer les stocks de vaccins » alors que c'est le rôle du ministère de la Santé, et facturés 50 000 euros par jour pendant des semaines.

C'est un prix moyen dans les tarifs de ces cabinets. Un consultant junior, généralement fraîchement issu d'une

grande école, est facturé 10 000 euros par jour, quand il en coûte normalement 15 fois moins. La valeur ajoutée de ces jeunes gens ? Ils regroupent les tableaux Excel de la compagnie, ses trames Powerpoint, et y rentrent studieusement les informations que leur transmettent les personnels publics mobilisés. Avec ceci, des consultants seniors sollicités une fois par semaine pendant deux heures font un « point d'avancée » pour leurs clients.

Le responsable des clients publics en France, Thomas London, indique pendant son audition que son cabinet a essentiellement « travaillé à développer les compétences » des personnels de l'État. Ce que M. London révèle poliment avec cette phrase, c'est que l'État français, malgré son grand nombre de fonctionnaires, malgré des impôts parmi les plus lourds d'Europe, n'a pas en son sein les compétences suffisantes pour gérer autre chose que les affaires ordinaires. Le ministre de la Santé Olivier Véran, pendant son audition, coupe cependant aux accusations courantes de pantoufflage : ses équipes ont, dit-il, travaillé d'arrache-pied pendant toute la durée de la crise. Sans être naïf sur les nombreux postes de complaisance permettant de mettre au chaud des hauts fonctionnaires méritants ou influents, il n'y a effectivement aucune raison de ne pas croire que l'administration dans son ensemble travaille avec dévouement. Mais les auditions au

Sénat révèlent qu'elle le fait avec si peu de bon sens opérationnel que des compétences extérieures sont nécessaires pour atteindre le minimum vital d'efficacité de l'action publique.

Une gestion de la crise calamiteuse

Dans une crise aussi grave que celle que nous venons de traverser, les quelque millions d'euros dont ont bénéficié les grands cabinets, au regard du coût en milliards d'euros du Covid-19, ne seraient pas choquants s'ils avaient permis l'efficacité de l'action publique. C'est pourtant ce dont doutent les parlementaires, qui notent que les missions lourdement facturées n'ont pas eu de réelle valeur ajoutée. Le début de gestion de la crise Covid, de l'accès aux masques à l'organisation de diagnostics précoces, a été calamiteux alors que McKinsey était à la manœuvre.

Le groupe nie avoir « infiltré » le gouvernement français ou influencer sur ses décisions. Et pourtant, beaucoup de jeunes diplômés issus de l'École Polytechnique, des Mines ou d'autres formations d'élite, font leurs armes pendant un ou deux ans chez McKinsey avant d'entrer dans une grande administration publique, en gardant le lien avec leurs anciens collègues. La contribution de cadres de McKinsey à la campagne d'Emmanuel Macron en 2017 est aussi un fait établi, de même que l'agence de communication la plus proche du candidat Macron a immédiatement été

rachetée par Publicis après l'élection de celui-ci... et travaille aujourd'hui pour le gouvernement. Avoir soutenu le bon candidat lors d'une campagne rapporte ainsi des dizaines de millions d'euros.

La « Firme »

Il y a plus grave que ces petits arrangements : qui offre ses conseils stratégiques au géant américain Pfizer ? McKinsey. Qui construit les stratégies d'accès au marché et de ventes de produits contre le Covid-19 des grandes entreprises pharmaceutiques ? McKinsey encore. Qui est le directeur de l'innovation de Pfizer ? Un ancien de McKinsey. Sur cette base, comment convaincre que ce que les consultants du groupe ont proposé au gouvernement était la meilleure approche pour la santé des Français ? Au cœur du réacteur de la stratégie vaccinale française, chargés du déploiement de la campagne de vaccination, ces consultants étaient en même temps largement payés par l'industrie pharmaceutique pour faciliter la vente de leurs vaccins. La question n'est donc plus seulement celle de leurs grosses factures et de leur absence d'efficacité dans l'aide à l'action publique, mais celle du rôle qu'ils ont pu jouer pour pousser à une stratégie du « tout vaccinal ». Il n'est sans doute pas anecdotique que McKinsey soit régulièrement appelé la « Firme ».

Par Aurélien Girard

« La République des consultants » : des cabinets privés au plus haut niveau de l'État payés entre 1,5 et 3 milliards d'euros par an

Le livre enquête *Les Infiltrés* des deux grands reporters Matthieu Aron et Caroline Michel-Aguirre a fait beaucoup de bruit. Selon les auteurs, l'État français serait devenu une « République des consultants » dépendante de puissants cabinets privés présents au cœur des ministères de la Santé, de la Défense, de l'Éducation et d'autres secteurs stratégiques de l'administration. Un « putsch rampant » et un « suicide assisté de l'État » qui seraient le signe d'un désengagement de l'État et du gouvernement dans ses missions premières.

D'après les auteurs, la situation est grave et loin d'être transparente : « On n'est pas au courant, c'est un système qui s'est mis en place sur une quinzaine d'années : comment on a confié la stratégie, l'organisation, toutes les clés de la maison à des cabinets de conseil ? D'une part, on ne le sait pas ; d'autre part, ces cabinets n'ont aucune légitimité démocratique », témoignent-ils. Ces cabinets privés factureraient entre 1,5 milliard et 3 milliards d'euros par an à l'État.

Dans chiffres réfutés par le ministre de la Transformation et de la Fonction Publique, Amélie de Montchalin, qui indiquait le 19 janvier devant la commission d'enquête sénatoriale que « sur la période 2018-2020, en moyenne les dépenses ont été de 145 millions d'euros [par an] ».

Dans ses estimations, le ministre ne comptait que les prestations de conseil auprès de l'administration centrale, sans prendre en compte les collectivités territoriales, la fonction publique hospitalière, les agences de l'État et les autres prestations intellectuelles.

Les auteurs, en s'appuyant sur les chiffres du Syntec (une organisation professionnelle qui regroupe les cabinets de conseil), révèlent que l'ensemble des activités de conseil et de stratégie ont coûté plus de 730 millions d'euros par an à l'État, auxquels s'ajoutent d'autres formes de « prestations intellectuelles » extérieures, notamment les prestations informatiques qui ont coûté 1,1 milliard d'euros en 2020.

Un recours au secteur privé que le ministre de la Santé Olivier Véran et le porte parole du gouvernement Gabriel Attal disent « assumer » et même « revendiquer » au nom de « l'efficacité » et de l'expertise de ces cabinets.

Par Laurent Gey



Le gouvernement français fait son chemin de Compostelle, en retard et à cloche pied

Fin janvier et à l'unanimité, l'Assemblée nationale a ratifié la Convention de Compostelle sur le trafic d'organes humains, que le gouvernement avait longtemps tenté d'esquiver. Cette convention du Conseil de l'Europe datant de 2015, c'est donc après un pèlerinage interministériel de 7 ans que la France a finalement pris sa décision.

Le temps du déni est-il passé ?

« L'examen de ce texte est un signal fort de l'engagement de la France en faveur de la défense des droits de l'Homme », se satisfaisait Franck Riester, ministre délégué auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères. À la suite du vote récent par l'Assemblée d'une résolution condamnant les crimes contre l'humanité du régime chinois, on serait tenté de le croire et de penser qu'une page se tourne dans la relation entre la France et les autorités communistes chinoises. Le temps du déni et de la compromission deviendrait alors progressivement du passé ? Il ne resterait alors qu'à pousser vers les oubliettes de l'Histoire ceux qui en ont été responsables, comme le tente une récente initiative du Parlement européen qui cherche à identifier les hauts responsables politiques dont les retraites dorées se mènent au service de puissances étrangères hostiles.

Pourquoi alors monsieur Riester, dont la fonction est d'être « chargé du Commerce extérieur et de l'Attractivité », a-t-il été chargé de porter l'annonce plutôt que le ministre Jean-Yves Le Drian lui-même ? Une partie de l'explication se trouve peut-être dans le fait que, lors de son intervention en tant que rapporteur pour défendre la ratification de la Convention, la députée LREM Ramlati Ali a cité les « nombreux abus dénoncés en Chine ces



Assemblée nationale à Paris.

dernières années concernant des prélèvements illicites qui viseraient en particulier des minorités et des prisonniers politiques et qui impliqueraient les autorités ».

Une autre raison, confirmée par plusieurs associations et parlementaires, tient au fait que l'exécutif a d'abord mis le frein à main sur la ratification de la Convention. La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Frédérique Vidal, indiquait ainsi pendant les débats sur la Loi de bioéthique en 2019 ne pas en voir l'utilité : s'abritant derrière le besoin de discussions interministérielles, elle considérait alors que les textes en vigueur étaient suffisants

pour empêcher les citoyens français d'être acteurs ou complices de ces trafics.

La question des partenariats scientifiques

Il a fallu des tribunes médiatiques remarquées, en particulier par le sénateur André Gattolin et la députée Lauriane Rossi, pour mettre en lumière la faiblesse de l'arsenal français pour lutter contre ces trafics : collaborations universitaires non contrôlées avec des grands centres de transplantation chinois, formation de chirurgiens chinois par leurs collègues français, « disparitions » de malades français des listes d'attente de greffes. Parallèle-

ment, côté chinois, construction de gigantesques hôpitaux dédiés aux transplantations, « disparitions » dans les camps de travaux forcés de pratiquants de la méthode bouddhique Falun Gong à qui on avait auparavant consciencieusement fait des prélèvements sanguins et dont on avait analysé la santé des organes.

Sauf à laisser penser qu'il devenait complice du régime chinois, le gouvernement français ne pouvait plus reculer. Il a donc avancé et proposé au Parlement la ratification d'un texte. Celui-ci, pourtant, a été méticuleusement modifié. Les « réserves » émises par la France donnent à la Convention

de Compostelle autant de puissance contraignante qu'en aurait une police municipale qui ferait face, en scooter et avec des taser, à des gangsters en grosse cylindrée et équipés d'armes de guerre.

Il faudra à titre d'exemple, pour que la justice française se saisisse d'un cas de trafic d'organes, que la victime ait déposé plainte dans son propre pays... et que la plainte y ait été acceptée. La députée Frédérique Dumas s'interroge : « Comment imaginer un prisonnier de conscience chinois, tué lors du prélèvement d'organes, aller porter plainte et le régime chinois répondre favorablement ? » En conséquence, « les quatre réserves émises par la



Comment imaginer un prisonnier de conscience chinois, tué lors du prélèvement d'organes, aller porter plainte et le régime chinois répondre favorablement ? »

France montrent qu'elle n'entend pas prendre toutes ses responsabilités alors que 20 États sur les 26 qui ont signé la Convention n'ont quant à eux émis aucune réserve », assène-t-elle.

Un texte non contraignant

L'annonce de la ratification aura été belle. Elle est sans doute un autre petit pas dans une bonne direction. Mais si le gouvernement français a finalement, tardivement, pris le chemin de Compostelle, ce n'est pas comme un pèlerin en recherche de rédemption, ni pour trouver la lumière divine qu'il a perdue, mais plus probablement pour poser un peu de fard sur un visage abîmé par les années.

Quelques jours plus tard, le gouvernement appuyé par le Modem refusait le vote d'un texte de loi exigeant des établissements médicaux français de vérifier le respect des règles éthiques de leurs partenaires extra-européens, telles qu'établies en France en matière de don et de transplantation d'organes.

La Rédaction

Un monde qui dévore ses anciens

La sortie du livre *Les Fossoyeurs* et son écho médiatique ont jeté une lumière crue sur le fonctionnement des EHPAD privés, sur le business de la dépendance. Dans une analyse complète ce que des anciens employés tentaient depuis des années, sans succès, de dénoncer, Victor Castanet désosse un système dans lequel nos anciens sont devenus la matière première d'usines à rentabilité. Dans la mythologie grecque, le dieu Chronos dévorait ses enfants. Dans le monde moderne, ce sont les parents qu'on dévore.

Pour ne pas verser dans le simplisme manichéen, comprenons bien ce qu'a fait ORPEA, et le partage des responsabilités : le groupe a atteint ses objectifs et généré du



profit, comme on le lui demandait. Son directeur général et son directeur financier, dans le monde dans lequel ils évoluent, sont de « bons

professionnels ». À la tête d'une entreprise cotée en bourse, on ne leur demande pas de produire de la bienveillance mais du pro-

fit. Leur valeur professionnelle est mesurée par des tableurs Excel et des courbes.

Pour cela, d'un côté ils ont diminué les coûts en embauchant peu de personnel, en limitant les dépenses destinées au bien-être de leurs résidents – rationnement des protections contre l'incontinence, des médicaments, réduction du temps de prise en charge. D'un autre, ils ont optimisé leurs recettes en promettant aux familles que leurs anciens vivraient leurs derniers jours dans la douceur d'un bel environnement. Ils ont optimisé encore leur rentabilité par des subventions publiques, facturées à l'assurance maladie des services non rendus et exploités des systèmes de rétro-commissions imposés à leurs fournisseurs.

Sur le seul premier semestre 2021, ORPEA dégagait grâce à cette stratégie près de 500 millions d'euros de marge, représentant un quart de son chiffre d'affaires. Dans son rapport financier, le groupe se félicite d'un « réservoir de croissance » avec la construction de nouveaux bâtiments, de l'efficacité de ses placements financiers. Les gestionnaires de portefeuille adorent ce type de rapport financier.

Il y a là un angle important à considérer dans un moment où la chasse impitoyable des coupables va être faite. La catharsis publique demandera que les coupables soient peu nombreux et bien noirs, que le reste de la population soit innocentée. Pourtant, somme toute, les groupes comme

Orpea ne font « que » ce qui est demandé à toute entreprise cotée en bourse : rapporter plus à leurs actionnaires, c'est-à-dire à presque tout le monde.

La vérité qui nous est montrée est celle d'une société qui dans son ensemble considère la gestion industrielle des anciens comme une source de profit. On touche là l'une des limites du libéralisme : s'il a la capacité de libérer les énergies et la créativité, il peut aussi devenir un monstre avide lorsqu'il perd tout sens moral. Il piétine alors les générations précédentes autant que les suivantes, générant de la croissance, de l'arrogance, mais rien qui puisse véritablement rendre les familles heureuses.

La Rédaction

L'Europe roule en 2CV vers son indépendance stratégique

Lente montée en charge du « plan batterie » européen

L'Europe l'a décidé, son futur sera électrique. Le véhicule thermique va bientôt faire partie de notre passé de surproduction de CO2. Pour affronter cette ambition, toute l'économie européenne doit désormais se mettre en ordre de marche, sur l'ensemble de la chaîne de valeur de l'énergie et de la mobilité. Le président Macron a ainsi annoncé la construction de nouveaux réacteurs nucléaires de nouvelle génération sur les vingt prochaines années, sa ministre des Armées Florence Parly un plan pour la maîtrise (et l'exploitation) des grands fonds marins, et le commissaire européen Thierry Breton un « méga » plan européen sur les semi-conducteurs.

L'indépendance énergétique de l'Europe sous tutelle chinoise

Les implications de ces annonces en rafales sont nombreuses, car leur mise en pratique implique d'affronter, de tous côtés, notre dépendance au régime chinois. Quand l'École de guerre économique indique que « l'Occident s'est inféodé volontairement aux produits chinois », il ne s'agit plus des vêtements bon marché, mais du cœur du développement économique : l'énergie et les façons de la produire ou de la conserver. Des éoliennes aux panneaux photovoltaïques, la Chine a mis la main sur le tout avec un temps d'avance stratégique, investissant et subventionnant massivement son industrie pour tuer toute compétition internationale. Sachant que les nouvelles technologies sont gourmandes en matières premières rares, elle a tissé son réseau pour les maîtriser depuis l'extraction jusqu'à la vente des produits finis.

Dans l'attente de batteries nouvelle génération qui restent à inventer, les besoins essentiels sont l'accès au lithium, au nickel, au cobalt et au manganèse. Les deux derniers métaux, rares, sont principalement extraits de pays d'Afrique cen-



Dans une usine de Xinwangda Electric Vehicle Battery Co. Ltd, qui fabrique des batteries au lithium pour les voitures électriques et autres usages, à Nanjing, dans la province chinoise du Jiangsu (est).

trale, Gabon et Congo en première ligne. Depuis vingt ans, la Chine y a exploité la corruption et la faiblesse des gouvernements locaux pour les plonger dans une spirale de dette ; celle-ci est aujourd'hui payée par un accès privilégié aux ressources minières. Pour le lithium par contre, abondant extrait dans de nombreux pays, elle a fait le choix stratégique de devenir numéro 1 de la purification du minerai, étape essentielle avant l'incorporation dans des batteries. Elle dispose aujourd'hui de plus de 90% de la capacité industrielle mondiale.

C'est grâce à ce levier clé que Pékin a pu patiemment construire un outil industriel qui fait aussi de la Chine le numéro 1 mondial de la fabrication de batteries. Les industriels français n'avaient, il y a 20 ans, pas trouvé le sujet « stratégique », alors même que l'invention de la

batterie lithium-ion est française. Le régime communiste exploite maintenant le manque de vision française au service de sa balance commerciale et surtout comme levier diplomatique pour promouvoir son modèle social et opérer des chantages dès que nécessaire.

La fin de la naïveté ?

L'Europe se réveille peut-être maintenant de la longue période de délocalisations et de dépendance « à un fournisseur jugé alors gentil et bon marché », analyse l'École de guerre économique. « La pénurie de masques au printemps 2020 en constitue un parfait exemple. Elle pointe du doigt l'extraordinaire dépendance de notre pays et plus globalement de l'Europe envers les sources d'approvisionnement chinoises. »

Cette époque grise serait

aujourd'hui derrière nous : le 30 décembre 2021, l'Union européenne se félicitait de l'ouverture de la première « giga-usine » de batteries pour voitures électriques en Europe, en Suède. Un grand pas affiché vers l'autonomie européenne qui ne sera cependant que le premier d'une longue marche, d'autant que – ceci est moins dit – c'est l'entreprise chinoise Tianqi Lithium qui approvisionnera l'usine en lithium.

Parallèlement, 38 projets différents d'usines de batteries se lancent en Europe pour un total d'investissements de plus de 40 milliards d'euros. Mais seulement 4 ou 5 ont vu le jour pour extraire et purifier le lithium, de quoi déclencher l'inquiétude du leader national en extraction minière, Eramet, qui considère que la France se place elle-même en situation de

« double-dépendance ». L'annonce d'un plan pour les grands fonds marins de Florence Parly porte donc en filigrane le possible renouveau de l'exploration minière sous-marine. Parallèlement, la PDG d'Eramet, Christel Bories, considère que l'Europe doit « faire de la diplomatie économique pour se lier aux pays qui ont ces richesses. La Chine fait cela depuis de nombreuses années et donc a mis la main sur beaucoup de ressources. »

Dans son rapport au gouvernement sur la « sécurisation de l'approvisionnement en matières premières minérales », l'ancien dirigeant de PSA Philippe Varin anticipe encore 70% de dépendance européenne pour le lithium, le cobalt et le nickel en 2030. Ce rapport n'a, de façon surprenante, pas été rendu public. Les premières actions, annoncées dans un communiqué conjoint du

ministère de l'Industrie et celui de la Transition écologique, sont la création de deux « plateformes industrielles » et d'une « feuille de route » de recherche, ce qui ne donne pas une impression immédiate d'engagement massif.

Sortir des tentacules de Pékin

La question de la production des batteries n'est pourtant que la première d'une longue liste pour le retour à la souveraineté économique. Juste après elle, suit celle des semi-conducteurs qui gèrent, entre autres, l'intelligence embarquée des véhicules. Une étude de début 2021, réalisée par le Boston Consulting Group, montre que 75 % de la capacité mondiale de fabrication de semi-conducteurs est concentrée en Chine et en Asie de l'Est. Les plus avancés venant de Taïwan. Pour le régime chinois, envahir l'île ne serait donc rien d'autre que le dernier mouvement de cette partie de jeu de go qui doit lui permettre de tenir l'économie mondiale dans sa main et d'inféoder celle-ci à Pékin.

L'Union européenne (UE) engage donc aussi un vaste programme européen pour les semi-conducteurs, afin de reconstruire sa souveraineté technologique : elle ambitionne de produire, d'ici 2030, 20 % des semi-conducteurs dans le monde, soit un doublement de sa part actuelle, en se focalisant sur les composants à plus haute valeur ajoutée. Les décisions de l'administration Trump ont été dans ce domaine un véritable déclencheur international, ce que Thierry Breton appelait « la fin de la naïveté ». Avec du retard et avec moins d'énergie, les pays européens réalisent peut-être enfin qu'ils sont déjà un territoire conquis du régime chinois et tentent de reprendre leur liberté. Mais les tentacules posées sur le continent sont si nombreuses qu'il faudra du temps – et de la persistance – pour les décrocher toutes.

Par Aurélien Girard

De mystérieux textos échangés entre la présidente de la Commission européenne et le PDG de Pfizer avant l'achat de milliards d'euros de doses de vaccin

La médiatrice de l'UE, Emily O'Reilly reproche à la Commission européenne d'avoir refusé de donner des informations à la presse sur des textos échangés par sa présidente avec le PDG du laboratoire Pfizer à propos de l'achat de vaccins contre le Covid 19.

Emily O'Reilly a demandé que le cabinet d'Ursula von der Leyen procède à « une recherche plus approfondie » afin de retrouver ces messages et d'en révéler le contenu conformément aux règles de transparence applicables aux documents de l'UE.

Après un article du New York Times

en avril 2021 rapportant qu'elle avait échangé des SMS avec le patron de Pfizer, Albert Bourla, dans le cadre des négociations sur un contrat d'achat de vaccins contre le Covid-19, un journaliste a demandé à la Commission l'accès aux textos et autres documents sur ces discussions.

L'exécutif européen, qui était en charge de négocier les achats de vaccins pour le compte des États membres, a accepté de lui transmettre trois documents (un email, une lettre et un communiqué de presse) mais aucun SMS.

La Commission a indiqué n'avoir aucune trace de ces messages, jugeant

qu'ils sont « par nature des documents d'une courte durée de vie, qui ne contiennent en principe pas d'informations importantes relatives aux politiques, activités et décisions de la Commission ».

Pour la médiatrice au contraire, « il est clair » que les textos « entrent dans le cadre de la législation européenne sur l'accès du public aux documents » et « le public peut y avoir accès s'ils concernent le travail de l'institution ». « Aucune tentative n'a été faite pour identifier si les textos en question existaient. Cette façon d'agir ne répond pas aux attentes en matière de transparence », a critiqué Emily O'Reilly.

Plus de la moitié des 4,2 milliards de

doses contre le Covid-19 achetées ou réservées par l'UE sont fournies par le duo américano allemand Pfizer BioNTech. Les aspects clés des contrats passés avec les laboratoires, notamment les prix, sont confidentiels, ce qui a été critiqué par des eurodéputés et des ONG.

« Cette affaire est plus importante qu'un simple échange de SMS », a dénoncé l'eurodéputée néerlandaise Sophie in 't Veld (Renew Europe), estimant que « la Commission européenne est devenue moins transparente (...) ».



La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, s'exprime lors d'une conférence de l'UE à Bruxelles, le 8 février 2022.

Epoch Times
avec AFP

RETOUR SUR LES JO

Les sites olympiques de Pékin « à côté des camps de prisonniers » : tortures et détentions arbitraires à quelques kilomètres des sportifs

La cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Pékin offrait tout le faste que l'on peut attendre d'un régime autoritaire désireux de redorer son image : des centaines d'enfants dansaient en tenant des accessoires en forme de colombe. L'ensemble constituait un cœur sur un stade éclairé par des étoiles, tandis que des feux d'artifice verts et blancs épe-laient le mot « printemps » au-dessus de leur tête, en référence à la célébration du Nouvel An lunaire.

« Un monde, une famille », tel était le slogan affiché aux spectateurs du stade « Nid d'oiseau » partiellement rempli. Une formule qui fait écho à un appel à l'unité que le régime chinois a souvent répété sur la scène mondiale ces dernières années.

Mais, selon les militants, avec ce spectacle clinquant, le Parti communiste chinois (PCC) a tenté de détourner l'attention mondiale de réalités bien plus sombres, notamment les détentions, les tortures et les décès qui ont lieu à quelques kilomètres à peine des sites olympiques.

Voilà trois exemples de traitements réservés aux prisonniers de conscience, à ceux qui continuent à vivre selon leurs croyances et résistent aux intimidations du régime. Dans le premier cas, la détenue était si amaigrie à sa sortie de prison qu'il a fallu la ramener chez elle sur une civière. Quelques jours plus tard, elle était condamnée à nouveau à deux ans et demi de prison. Dans le deuxième cas, il s'agit d'une femme qui a passé près d'une dizaine d'années en prison à ses 30 ans, pour être à nouveau condamnée à de longues peines quelques années plus tard. Le troisième cas est celui d'une femme ayant perdu son mari à cause de la persécution et à présent elle-même derrière les barreaux.

Il est désormais possible de consulter leurs histoires, et d'autres, sur une carte interactive mise en ligne le jour même où Pékin est devenu le premier pays au monde à accueillir les Jeux d'été et d'hiver. La carte, élaborée par le Centre d'information sur le Falun Dafa (FDIC), met en évidence plus d'une douzaine de « points chauds de la persécution » à Pékin et dans ses environs, c'est-à-dire des endroits où des pratiquants de Falun Gong, un groupe spirituel persécuté, croupissent pour n'avoir pas renoncé à leurs convictions.



Des pratiquants de Falun Gong participent à une parade marquant le 22^e anniversaire du début de la persécution du Falun Gong par le régime chinois, à Washington, le 16 juillet 2021.

Scannez le QR code pour avoir accès à la carte interactive :



La « proximité entre la gloire olympique et ces terribles souffrances humaines éclaire [en quoi consiste] le règne tragique et souvent trompeur du Parti communiste chinois », explique le porte-parole du FDIC, Erping Zhang.

« Aucun autre régime au monde n'a eu l'audace et l'influence internationale d'accueillir les Jeux tout en détendant un si grand nombre de prisonniers d'opinion dans des conditions propices aux abus et à la torture », fait-il savoir dans un communiqué de presse.

Les sites olympiques côtoient les camps de prisonniers

Les pratiquants de Falun Gong font l'ob-

jet d'une persécution depuis plus de 20 ans de la part du régime communiste. Pour le PCC, le groupe a commencé à représenter une menace dans les années 1990, car la discipline spirituelle a soudain connu une grande popularité. Selon les estimations de l'époque, entre 70 et 100 millions de personnes pratiquaient le Falun Gong à la fin de la décennie.

Dans un périmètre de 15 à 30 kilomètres autour des principaux sites olympiques, il y a non moins d'une demi-douzaine de centres de torture qui détiennent des prisonniers de Falun Gong, depuis le Stade national jusqu'à l'Anneau national de patinage, où les compétitions ont eu lieu.

« Vous pourriez littéralement assister à l'épreuve olympique de patinage de vitesse, sortir de l'anneau et parcourir 22 kilomètres vers l'est pour vous retrouver dans un camp de prisonniers où des personnes sont incarcérées (dans un cas pour 9 ans au moins) pour leur croyance dans le Falun Gong », explique Levi Browde, directeur exécutif du FDIC, à Epoch Times.

Il a fallu un mois aux enquêteurs pour vérifier les détails et compléter la carte. De nombreux établissements ont un nom public et un nom privé, voire deux adresses, pour éviter d'être repérés de l'extérieur. Selon les enquêteurs, certaines installations utilisent un deuxième nom comme couverture pour leur activité de travail forcé.

La persécution

Le détenu condamné à 9 ans au moins dont parle M. Browde se nomme Shi Shaoping. C'est un homme de 52 ans, titulaire d'une maîtrise obtenue suite à un cursus dans le département de photochimie de la plus importante institution scientifique du pays, l'Académie chinoise des sciences.

Shi Shaoping a été arrêté à son domicile en novembre 2019. Jusqu'en avril dernier, sa famille n'avait aucune nouvelle de lui. Ce n'est qu'au moment de sa condamnation à 9 ans de prison qu'elle a enfin su où il était. Il devra purger sa

peine dans la prison n°2 de Pékin, un site où sont détenus les condamnés à mort ou à perpétuité.

Pour sa pratique du Falun Gong, Shi Shaoping a déjà purgé une peine de 10 ans de prison autrefois, dans la prison de Qianjin, qui figure également sur la carte interactive. Selon Minghui.org (le centre d'information qui couvre la persécution du Falun Gong), Shi Shaoping a été contraint de s'asseoir sur un petit tabouret, immobile, jusqu'à 20 heures par jour, pendant plusieurs années. Les jours d'hiver les plus froids, les gardes laissaient la fenêtre grande ouverte afin qu'il tremble de tout son corps. Il est arrivé qu'il soit privé d'accès aux toilettes durant tout un mois.

À 16 kilomètres du même lieu de patinage se trouve la prison pour femmes de Pékin où Xu Na, artiste peintre, était détenue jusqu'en janvier dernier.

Quelques mois avant les Jeux olympiques d'été de 2008 à Pékin, la police a arrêté Xu Na et son mari Yu Zhou lors d'un « contrôle olympique », après avoir découvert des livres sur le Falun Gong dans leur voiture. Yu Zhou, chanteur et musicien folklorique, est mort en détention 11 jours plus tard, à la veille du Nouvel An chinois. Xu Na n'a pas été autorisée à assister aux funérailles de son mari et a dû passer trois ans en prison.

À 35 kilomètres environ au nord-ouest du stade national, le centre de détention du district de Changping s'est illustré par le passé en détendant madame Wang Chaoying qui distribuait des documents d'information sur le Falun Gong. Cette femme de 68 ans a été hospitalisée trois fois en six mois entre 2020 et 2021. Elle a été renvoyée chez elle sur une civière, ayant perdu 18 kg. Dix jours plus tard, le tribunal rendait son verdict : une nouvelle peine de deux ans et demi.

Travail d'esclave

À 30 kilomètres au nord du stade olympique de patinage se trouve le centre de correction pour mineurs de Pékin, où Liu Jiying, qui s'est échappée en 2016, a croisé pour la première fois le chemin de



Aucun autre régime au monde n'a eu l'audace et l'influence internationale d'accueillir les Jeux tout en détendant un si grand nombre de prisonniers d'opinion. »

Samira Bouaou/Epoch Times

Xu Na, l'artiste peintre de Pékin, en 2001. Selon ce que Liu Jiying a rapporté à Epoch Times, l'établissement constituait en réalité une installation souterraine de travail forcé, où elles vivaient pratiquement comme des esclaves. Toutes deux ont ensuite été transférées à la prison pour femmes de Pékin, toujours en construction à l'époque. Liu Jiying purgeait une peine de 8 ans d'emprisonnement, tandis que Xu Na, 5 ans.

Chaque unité de la prison représentait un type de « travaux ». Xu Na s'est vu imposer les tâches les plus pénibles, notamment la couture de semelles de chaussures, qui l'obligeait souvent à rester debout jusqu'à deux heures du matin. Liu Jiying confectionnait des pulls et des écharpes destinés à l'exportation, cousait des lacets sur des chaussettes de ski et assemblait des albums de timbres. Mais le plus souvent, son travail consistait à emballer près de 10 000 baguettes chinoises jetables par jour. Il lui était interdit de dormir tant qu'elle n'avait pas terminé son quota. Il n'était pas permis de parler, mais une fois, Liu Jiying a fait un signe du pouce à Xu Na pour lui remonter le moral.

Nouvelle détention

Trois semaines avant les Jeux olympiques d'hiver 2022, le 14 janvier, Xu Na s'est vu infligée une nouvelle peine de 8 ans d'emprisonnement pour avoir fourni à Epoch Times des photos révélant les premiers mois de la pandémie.

Retraçant le cas de Xu Na, Mme Liu a déclaré que cette nouvelle lui inspirait une tristesse au-delà des mots. « Elle a déjà purgé huit ans de prison, en voilà huit de plus. » Liu Jiying connaît d'autres personnes dont le sort s'est avéré plus terrible encore : une de ses amies, qui n'a pas cédé à la pression des autorités pour renoncer à ses convictions, a purgé une peine de 12 ans. Son fils avait 9 mois lorsqu'elle a été emprisonnée. Lorsque la femme a été libérée, l'enfant ne l'a pas reconnue comme sa mère.

Selon M. Browde, les tragédies vécues en marge des deux Jeux olympiques de Pékin devraient faire comprendre à la communauté internationale que le régime n'a pas changé d'un iota.

« La vue des sites olympiques juste à côté des camps de prisonniers... où les gens sont incarcérés et torturés en raison de leur conviction rend très nette la tromperie et l'hypocrisie du PCC », conclut-il.

Par Eva Fu



Une photo non datée de Xu Na. (Avec l'aimable autorisation du Centre d'Information du Falun Dafa).

Les hôpitaux français ont-ils formé les hôpitaux chinois impliqués dans des prélèvements forcés d'organes ?

Selon le ministère de la Santé français, la coopération franco-chinoise dans le secteur hospitalier s'est « distinguée depuis la fin des années 2000 par son dynamisme et sa richesse ». Dans le même temps, des rapports d'ONG, d'avocats et d'experts des droits de l'homme montrent une explosion des prélèvements d'organes forcés dans les hôpitaux chinois depuis les années 2000, concordant avec le début de la persécution du mouvement spirituel Falun Gong.

Des rapports croisés, l'un du ministère de la Santé, les autres de la WOIPFG (World Organization to Investigate the Persecution of Falun Gong) ou d'ETAC (International Coalition to End Transplant Abuse in China), montrent que plusieurs hôpitaux et universités de France ont participé activement depuis les années 2000 aux efforts de formation en chirurgie, médecine d'urgence et gestion hospitalière, d'hôpitaux et universités de Chine impliqués dans les prélèvements forcés d'organes.

Dans les années 2000, la Chine connaît une explosion du nombre de transplantations d'organes et un développement pharaonique des services de transplantation dans ses hôpitaux. En parallèle, la coopération franco-chinoise entre les hôpitaux et les universités explose, et chaque hôpital ou université de médecine de France renforce ses partenariats avec des universités et hôpitaux de Chine.

Plusieurs rapports d'ONG, d'avocats et d'experts des droits de l'homme montrent que le début de la persécution de masse du Falun Gong en Chine coïncide avec l'explosion du commerce de transplantations d'organes qui ne peut s'expliquer que par un recours à grande échelle à des prisonniers chinois, avec des organes disponibles « sans limites » et à la demande.

D'après ces rapports, depuis les années 2000, la plupart des structures hospitalières des différentes villes et régions chinoises sont impliquées dans les prélèvements d'organes forcés en Chine et alimentent un vaste et lucratif commerce de transplantation d'organes à l'international.

Une industrie de très grande ampleur

Un rapport publié le 22 juin 2016 par ETAC révèle en détail l'écosystème de centaines d'hôpitaux et d'installations de transplantation fonctionnant à plein régime en Chine depuis les années 2000. Sans aucun système de don volontaire d'organes et avec seulement quelques milliers de prisonniers exécutés chaque année (la seule source d'organes officielle selon le régime chinois), le nombre de transplantation d'organes a augmenté de façon exponentielle dès les années 2000, d'une façon qu'il est impossible d'expliquer par le seul don volontaire.



Illustration. Des médecins se préparent à une transplantation rénale.



La coopération franco-chinoise dans le secteur hospitalier s'est distinguée depuis la fin des années 2000 par son dynamisme et sa richesse. »

Selon ce rapport, la persécution du mouvement spirituel Falun Gong a coïncidé avec l'ouverture de plus de 700 centres de transplantations d'organes à travers le pays depuis les années 2000. Les auteurs expliquent que les premières victimes de ces prélèvements forcés sont les prisonniers de conscience, et en majorité des pratiquants de Falun Gong.

L'ensemble de ces installations chinoises a eu une capacité permettant d'effectuer entre 1,5 et 2,5 millions de transplantations de 2000 à 2016. Les auteurs estiment que le chiffre réel se situe entre 60 000 et 100 000 greffes par an depuis les années 2000. « La conclusion finale de cette nouvelle étude, et de tout notre travail antérieur, est que la Chine est engagée dans un massacre de masse d'innocents », a déclaré l'avocat des

droits de l'homme David Matas, co-auteur du rapport.

Explosion de la coopération entre hôpitaux français et chinois

« La coopération franco-chinoise dans le secteur hospitalier s'est distinguée depuis la fin des années 2000 par son dynamisme et sa richesse », peut-on lire sur le site du ministère des Solidarités et de la Santé. Cette coopération a pris son essor en s'appuyant notamment sur les filières francophones de formation médicale présentes dans quatre grandes facultés de médecine en Chine, avant de se déployer sur la presque totalité du territoire chinois.

Selon le ministère de la Santé, la coopération franco-chinoise regroupe aujourd'hui un ensemble d'actions très variées : formation de médecins, de chirurgiens et de cadres hospitaliers ou administratifs, projets de recherche médicale et clinique, accueil de délégations françaises et chinoises dans un but d'échanges d'expertise.

Cette coopération a été institutionnellement consolidée en 2008 grâce à la signature d'une première déclaration d'intention de coopération entre les ministres de la Santé français et chinois, Roselyne Bachelot et Chen Zhu – ce dernier sera d'ailleurs récompensé en 2016 par la ministre de la Santé Agnès Buzyn. Cette concrétisation de la coopération hospitalière franco-chinoise s'est poursuivie en 2013 avec la signature à Paris d'un nouvel arrangement administratif, mettant l'accent sur la « création d'une synergie entre les deux systèmes de santé ».

Ce renforcement de la coopération s'accroîtra en janvier 2019

avec l'inauguration d'une école franco-chinoise de chirurgie à l'Hôpital Renji de Shanghai. Cette métropole est connue pour être l'épicentre des prélèvements forcés d'organes et le fief de l'ancien chef du Parti communiste chinois, Jiang Zemin, à l'origine de la persécution du Falun Gong.

Ouverture d'une école franco-chinoise de chirurgie

Après l'ouverture en octobre 2018 au sein de l'hôpital Ruijin à Shanghai d'une école franco-chinoise de formation médicale pour les étudiants de la filière médicale franco-chinoise, la coopération se poursuit entre les universités française (Strasbourg) et chinoise (Jiaotong) avec la création d'une école franco-chinoise de chirurgie au sein de l'hôpital Renji à Shanghai.

Selon l'ambassade de France à Pékin, « au terme de la formation pour partie en français des futurs chirurgiens (avec des formations délivrées en Chine par des experts français de haut niveau et des formations en France via des stages ou postes faisant fonction d'internes), l'école délivrera le diplôme de chirurgien conforme à la réglementation chinoise ». Entre autres formations, les élèves chinois en chirurgie pourront aussi être formés en management hospitalier.

Si l'on recroise ces informations avec le rapport de la WOIPFG, l'hôpital Renji et la faculté de médecine de l'université Jiao Tong (à Shanghai également) ont vu leur nombre de transplantation d'organes exploser depuis les années 2000. L'université Jiaotong compte 14 hôpitaux affiliés, dont le 342, dont l'hôpital Renji. Cette université est l'alma mater de l'ancien dirigeant chinois Jiang Zemin.

Selon le dernier rapport de *Bloody Harvest* et *The Slaughter*⁽¹⁾, Renji a été l'un des premiers hôpitaux de Shanghai à effectuer des greffes de rein. Son département d'urologie a créé une nouvelle aile et un service de transplantation rénale à Pudong, en novembre 1999. Sa nouvelle équipe médicale et son nouveau système de distribution ont permis une augmentation de 300% du nombre d'opérations chirurgicales. Le département de taille moyenne effectue plus de 5000 opérations chirurgicales par an.

L'hôpital Renji a effectué sa première greffe du foie en 2001. Après plusieurs années de développement, son volume de greffes du foie s'est classé au premier rang à Shanghai pendant huit années consécutives et premier au monde pour les greffes de foie en pédiatrie. L'hôpital est aussi devenu l'un des principaux centres de transplantation du foie en Chine. Selon le rapport, « si l'on considère uniquement les publications officielles sur les volumes de greffes, les sources de plus de 1100 greffes sur 1500 sont inexplicables ».

C'est avec la ville de Shanghai et cet hôpital Renji que la France a décidé de renforcer sa coopération et ses formations en chirurgie et management hospitalier, jusqu'à la création en 2019 d'une école franco-chinoise de chirurgie impliquant chaque année la formation de nouveaux chirurgiens chinois par des chirurgiens français.

Formation en chirurgie, gestion hospitalière et management hospitalier

Le Centre de recherche sur les prélèvements d'organes en Chine (COHRC, China Organ Harvest



La persécution du mouvement spirituel Falun Gong a coïncidé avec l'ouverture de plus de 700 centres de transplantations d'organes à travers le pays depuis les années 2000. »

Research Center) répertorie tous les hôpitaux chinois impliqués dans les prélèvements forcés d'organes. Son travail sur le système de transplantation d'organes chinois a contribué à des rapports cités par CNN, la BBC, PBS, le *Wall Street Journal*, *New York Times*, *Times of London*, *Global and Mail* et *Forbes*.

Dans la publication du ministère de la Santé sur la coopération hospitalière franco-chinoise, sur le site de l'ambassade de France en Chine et sur les sites des différents hôpitaux français, on retrouve la description de différents partenariats avec des hôpitaux, universités ou villes chinoises. En recoupant avec la liste du COHRC et le rapport de la WOIPFG, on arrive à la conclusion que plusieurs hôpitaux ou universités de France ont coopéré ou coopèrent encore avec des hôpitaux et universités de Chine impliqués dans les prélèvements forcés d'organes.

Une proposition de loi a été déposée le 4 février 2022 à l'Assemblée nationale par la députée Frédérique Dumas et 70 députés cosignataires pour s'assurer du respect des règles éthiques en matière de transplantation d'organes dans le cadre des partenariats scientifiques avec la Chine. Mais cette proposition de loi a été rejetée par le parti présidentiel et le Modem.

Par Ludovic Genin

⁽¹⁾ endtransplantabuse.org

Scannez le QR code pour lire l'article au complet :



La mort de la liberté et de la vérité à Hong Kong

Actuellement, dans le monde entier, la guerre est déclarée contre la vérité. Cette guerre se manifeste sous différentes formes. Le plus souvent, c'est sous la forme de campagnes de désinformation ou d'informations erronées.

En Chine, la guerre contre la vérité perdure depuis des décennies. Toutefois, les effets de cette guerre sont disparates : certaines régions et personnes ont été plus touchées que d'autres. Prenons le cas de Hong Kong par exemple, un endroit où la vérité se meurt d'une façon particulièrement pénible à voir.

Au cours de l'été 2020, le Parti communiste chinois (PCC) a ostensiblement introduit sa nouvelle loi draconienne, prétendument conçue pour « rendre la ville plus sûre ». En réalité, cette loi a permis d'enchaîner Hong Kong en facilitant la condamnation des manifestants prodémocratie.

Cette loi, qui a porté un coup fatal à l'autonomie de Hong Kong, a été introduite pour réprimer les actes de subversion (envers le PCC et Xi Jinping) et les actes de terrorisme, ainsi que la collusion avec des forces étrangères ou extérieures.

Bien sûr, comme de nombreux lecteurs le savent déjà, le PCC joue sur les termes. Aux yeux de Pékin, quiconque s'écarter du programme validé par Xi Jinping est coupable de subversion.

La nouvelle loi a été annoncée par Carrie Lam, la quatrième et actuelle cheffe de l'exécutif de Hong Kong. Bien que Mme Lam nie avec véhémence sa totale soumission à Pékin, il est très difficile d'imaginer qu'il en soit autrement. Une réalité d'autant plus tangible pour les jour-



Le rédacteur en chef de *Stand News*, Patrick Lam, est conduit menotté dans l'immeuble de bureaux du média après que la police a été déployée pour fouiller les locaux à Hong Kong le 29 décembre 2021.

nalistes dédiés à dénoncer l'hypocrisie et les caprices du PCC.

La marionnette de Xi Jinping

Reporters sans frontières a qualifié M^{me} Lam de « prédatrice de la liberté de presse ». M^{me} Lam, nous dit-on, « n'a pas tardé à révéler son vrai visage : celui d'une marionnette du président chinois Xi Jinping ». Depuis 2017, lorsqu'elle a accédé au pouvoir, elle a continuellement soutenu les « politiques liberticides » de Xi Jinping envers les médias.

À l'été 2021, le soutien de M^{me} Lam a culminé avec la fermeture d'*Apple Daily*, le plus grand journal prodémocratie de la ville. Jimmy Lai, le fondateur du journal, et six de ses employés ont été accusés de « conspiration en vue de collusion avec des forces étrangères ».

« Courageux », tel est le mot qui devrait être réservé aux personnes héroïques telles que Jimmy Lai qui a 74 ans. En 2019, lorsque le sentiment anti-PCC était à son comble dans la ville, M. Lai est descendu

dans les rues pour encourager les gens à se défendre contre Pékin. Pour cela et d'autres « crimes », M. Lai a été condamné à une peine de 20 mois de prison.

Puis, au 28 décembre 2021, les procureurs ont porté de nouvelles accusations contre M. Lai et les six employés susmentionnés. Selon le *South China Morning Post*, les nouveaux chefs d'accusation portent sur un « complot présumé en vue d'imprimer, de publier, de vendre et de distribuer des publications sédi-

tieuses ». Avec ces nouvelles accusations montées de toutes pièces, M. Lai pourrait bien finir ses jours en prison – tout cela pour avoir eu l'audace de dire la vérité.

Depuis l'arrestation de Jimmy Lai, la cheffe de l'exécutif n'a pas manqué de critiquer sans relâche le magnat tant apprécié. À Hong Kong, M^{me} Lam a joué un rôle central pour mettre au ban la vérité. Le dernier clou du cercueil a été planté le 29 décembre, lorsque *Stand News*, le média prodémo-



En Chine et dans le monde entier, la déformation de la vérité conduit à la mort de la vérité. »

cratique, a officiellement fermé ses portes. À l'instar d'*Apple Daily*, *Stand News* avait pour vocation de traiter les vraies informations, sans fard ni filtre. Comme l'a rapporté Reuters, des policiers ont fait une descente dans ses locaux, ont « gelé ses actifs et arrêté ses dirigeants » pour des délits présumés de « publications séditieuses ».

La guerre contre la vérité

Aujourd'hui, le mot « diversité » a des connotations négatives. Pourtant, pour que la démocratie – et en fin de compte la vérité – prévaille, une diversité de points de vue est nécessaire. Personne n'a le monopole de la vérité, ni Carrie Lam, ni Xi Jinping, ni personne. Les régimes tyranniques cherchent à protéger leur peuple « de la diversité des points de vue », en leur servant une « version alternative de la vérité (celle de l'État) ». C'est ainsi qu'en Chine et dans le monde entier, la déformation de la vérité conduit à la mort de la vérité.

Par John Mac Ghlionn

Le régime chinois oblige des moines et des Tibétains à assister à la démolition d'une statue de Bouddha

Le régime chinois a forcé des moines et des Tibétains à assister à la démolition d'une statue de Bouddha de 30 mètres de haut au temple de Thoesam Gatsel dans la préfecture autonome tibétaine de Garzê, dans la province du Sichuan, en décembre.

La statue de Bouddha a été construite après l'approbation du régime en 2015, et a une signification particulière pour les moines et Tibétains locaux. « Pour les Tibétains, la statue du Bouddha a plus de

valeur que nos propres vies », affirme Kelsang Gyaltsen, représentant de l'administration centrale tibétaine à Taïwan, à *Epoch Times* le 7 janvier.

Kelsang Gyaltsen condamne cette démolition et le fait que le régime oblige les moines tibétains et les résidents à y assister. « Il détruit nos propriétés [du temple], blasphème nos dieux et nous oblige à renoncer à nos croyances spirituelles. Ordonner aux gens d'assister [à la démolition] ! Vous pouvez imaginer la pression mentale que [les moines et les résidents tibétains] ont

subie pendant l'opération », déplore Kelsang Gyaltsen. Il s'agit de la dernière mesure prise par le Parti communiste chinois (PCC) pour tenter d'éradiquer la religion et la culture tibétaines en Chine.

La démolition

La démolition a commencé le 12 décembre 2021 et a duré 9 jours, a rapporté Radio Free Asia (RFA) le 5 janvier. Outre la statue, le régime a également détruit 45 moulins à prières que les Tibétains utilisaient chaque jour pour exprimer leur

dévotion sincère aux bouddhas.

« Des résidents tibétains d'autres villages ont également été contraints de se rendre sur place pour observer l'opération », a déclaré à RFA un Tibétain basé en Inde. « [Le régime] a déployé de nombreux policiers sur le site, afin d'empêcher les gens de prendre des photos, des vidéos ou de créer des perturbations. »

Un autre Tibétain qui vit en Inde a déclaré à RFA que la démolition « a été effectuée d'une manière très irrespectueuse... La statue a été presque totalement détruite. Le

régime a dit que regarder cette opération pourrait donner une leçon au peuple tibétain. »

Éliminer l'identité tibétaine

« Depuis plusieurs années, [le régime] oblige les enfants tibétains à aller à l'école. Ces écoles sont comme des camps de concentration, où les enfants ne peuvent pas rentrer chez eux fréquemment, où l'on n'enseigne que le chinois mandarin et où personne ne peut parler tibétain », explique M. Gyaltsen.

Au Tibet, les temples sont des

écoles qui enseignent la morale, l'étiquette, la culture et le savoir tibétains, alors que les écoles construites par le régime dans les régions tibétaines enseignent des matières destinées à l'endoctrinement, écrites et approuvées par le PCC. Désormais, les Tibétains doivent accrocher les portraits du fondateur du régime, Mao Zedong, et du dirigeant actuel, Xi Jinping, à la place du Dalai Lama, le plus haut chef spirituel du Tibet.

Par Nicole Hao

THE
EPOCH
TIMES

VÉRITÉ et TRADITION

REJETEZ LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS

Le PCC a bloqué toutes les informations sur le virus de Wuhan et emprisonné les Chinois qui en parlaient. Il a volontairement menti à l'Occident. Depuis, plus d'1 million de personnes sont mortes.

Nous ne pouvons plus être des victimes passives de cette dictature. Vous et votre famille, tenez-vous vraiment informés.

Signez la pétition dès aujourd'hui : Rejectccp.org/fr



Notre attachement au confort permet au totalitarisme de s'installer

L'écrivain et journaliste Rod Dreher, auteur du livre *Live Not by Lies* (Ne vivez pas de mensonges), pense que notre crainte de la douleur et des conflits a été exploitée par les élites et a permis l'instauration d'un totalitarisme « souple » dans une grande partie de l'Occident. Il prévient que nous en sommes à un point critique et que nous devrions repousser ce phénomène pour empêcher le totalitarisme « dur » de s'installer.

« Ils sont terrifiés par tout ce qui peut les rendre anxieux, par tout conflit », a-t-il noté lors d'une récente émission « *American Thought Leaders* » d'*Epoch Times* en anglais. « C'est la source de la tyrannie. Nous avons tellement peur d'être pauvres... nous avons peur d'être anxieux, d'être malheureux, que beaucoup d'entre nous feraient n'importe quoi pour éviter les problèmes et protéger notre petit confort. »

Avant d'écrire son livre, Rod Dreher a interrogé de nombreuses personnes sur leur expérience de la vie sous un régime totalitaire – des gens qui avaient émigré de pays comme la Russie soviétique, la Chine et l'ex-Tchécoslovaquie communistes, l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste et autres, ainsi que des dissidents vivant dans des pays totalitaires.

« Je leur demandais simplement : 'Les choses que vous voyez se produire en Amérique aujourd'hui, en termes d'annulation de la culture – le wokisme, des choses de ce genre – est-ce qu'elles vous rappellent ce que vous avez laissé derrière vous ?' Chacun d'entre eux a répondu oui. Et si vous leur parlez assez longtemps, ils deviennent vraiment agacés parce que les Américains ne les prennent pas au sérieux. »

Rod Dreher voit le wokisme dans le fait que les gens sont forcés d'adopter des idées progressistes sur l'identité, la race, ainsi que la théorie du genre, et que s'ils ne les adoptent pas, ils risquent d'être socialement supprimés par la can-



Rod Dreher à New York, le 21 janvier 2022.

cel culture ou, au moins, étiquetés de racistes ou bigots.

En Occident, le wokisme a infiltré les établissements d'enseignement supérieur, les écoles publiques, les médias, les sports, le divertissement, l'armée, la médecine et les entreprises.

« Ce que les personnes qui ont grandi sous le communisme voient, c'est que lorsqu'on vit dans une société où les gens ont peur de dire ce qu'ils pensent par crainte de perdre leur emploi ou d'être marginalisés dans la société, lorsque les gens se rendent compte qu'il n'y a qu'un seul point de vue toléré – peu importe qu'il provienne du gouvernement ou de groupements sociaux – c'est toujours le totalitarisme. »

Rod Dreher pense que nous sommes en train de suivre le chemin de tous les pays totalitaires, et que les pays occidentaux se trouvent aujourd'hui à un moment critique, car tout y a été politisé. « Si nous ne nous réveillons pas maintenant à ce qui se passe, nous allons

perdre notre liberté et le totalitarisme souple va devenir dur. »

Pour illustrer combien il est facile de ne pas se rendre compte du totalitarisme souple, il a donné l'exemple du prêtre jésuite Tomislav Kolakovic à l'époque de la Seconde Guerre mondiale.

Kolakovic s'opposait au nazisme dans sa ville de Zagreb, en Croatie. Comme il risquait d'être arrêté par la Gestapo, il s'est enfui dans le pays de sa mère, la Slovaquie. Là, il a averti les gens que le communisme allait venir régner sur leur pays et les a préparés à leur macabre avenir en créant une église clandestine. Kolakovic a compris ce qui allait arriver à la Slovaquie en observant comment le communisme a supprimé les libertés en Union soviétique.

Rob Dreher prévient que ceux qui apprécient les libertés en Occident doivent s'opposer à la mentalité woke et s'élever contre les modes de pensée imposés. Il donne l'exemple des parents du nord de la Virginie qui se sont opposés à l'in-

clusion dans le programme scolaire de la théorie de la race critique (*critical race theory*) qui enseigne aux enfants blancs qu'ils sont des oppresseurs et des privilégiés.

L'ancien totalitarisme parvenait à contrôler les peuples en « infligeant la douleur, la terreur et la peur aux gens afin qu'ils se conforment », a précisé M. Dreher. Cependant, le totalitarisme actuel « utilise le confort pour contrôler les gens ».

Il a évoqué Hannah Arendt, une réfugiée juive allemande, qui avait essayé de comprendre ce qui a conduit au totalitarisme en Allemagne nazie et en Union soviétique. Elle a trouvé que l'atomisation de la société et la solitude de masse étaient à son origine.

« En fait, c'est la génération Z (née entre la fin des années 1990 et 2010), les personnes jeunes qui sont les plus connectées au réseau social artificiel » et qui est reconnue comme étant la plus solitaire, a souligné Dreher.

« Et cela est très répandu dans

notre société actuelle, à gauche comme à droite. Lorsque nous perdons le désir de connaître la vérité, même si la vérité fait mal, même si la vérité va à l'encontre de ce que nous voulons croire... nous ouvrons la porte au totalitarisme. »

Le régime totalitaire supprime toute opposition et cherche à éliminer tout ce qui fait obstacle à son contrôle sur l'individu, y compris les traditions et les liens familiaux. Rob Dreher s'est souvenu qu'une ancienne dissidente de Prague lui avait confié qu'elle lisait des mythes et des œuvres de littérature classique à ses enfants pour contrer les enseignements communistes en ex-Tchécoslovaquie.

« Ce qu'elle a réussi à faire, c'est de développer leur imagination, de pouvoir apprécier la vérité, d'apprécier la bonté, d'apprécier la vertu – en particulier la vertu du courage – de sorte que lorsqu'ils ont grandi et qu'ils ont pu participer au mouvement (d'opposition), ils se sont naturellement engagés dans cette voie. »



Lorsque nous perdons le désir de connaître la vérité, même si la vérité fait mal... nous ouvrons la porte au totalitarisme. »

M. Dreher a expliqué que les communistes et leurs groupements dérivés essaient de détruire la culture et l'histoire traditionnelles. « Quand nous regardons ce qui se passe à Hollywood, ce qui se passe dans nos écoles, ils essaient de nous priver de l'histoire américaine, de stigmatiser l'histoire de l'Occident. » Dans ce contexte, il a commenté les actes de déboulonnement et de déprédation des statues des personnages historiques : « Ce sont (des statues) des gens imparfaits, qui étaient importants à leur époque, mais qui avaient des défauts – ce sont des êtres humains. Nous devrions être capables de l'accepter. Cependant, ces individus totalitaires, néo-totalitaires, exigent une pureté idéologique, ils essaient de réécrire le passé pour le mettre au service de leur programme idéologique. »

« Nous pensons que notre argent et notre richesse, notre histoire démocratique, pourront tant bien que mal nous protéger de tout cela. Comme l'a dit Alexandre Soljenitsyne, le célèbre dissident soviétique, les gens du monde entier pensent que ce qui est arrivé en Russie ne peut pas arriver ici. En fait, cela peut se produire dans n'importe quel pays du monde, si les circonstances y sont favorables », a-t-il averti.

Par Masooma Haq et Jan Jekielek

NTD

LA PUISSANCE DE LA VÉRITÉ

13H-14H
20H-21H

548

799

802

921

youtube.com/c/NTDFrench

facebook.com/ntdfrancais

contact.fr@ntdtv.com

NTDTV.FR

Tour du monde des superaliments pour vivre plus longtemps

Voulez-vous vivre jusqu'à 110 ans ? Vous pourriez être surpris par le nombre de personnes qui hésitent à répondre à cette question avec enthousiasme. Nombreux sont ceux qui craignent que leur dernière décennie soit marquée par la douleur. Et si vous pouviez vivre jusqu'à 110 ans avec de la vitalité, de la détermination et en étant heureux ? Pourquoi certaines personnes s'épanouissent-elles bien au-delà de 100 ans et ont toujours une bonne mobilité, clarté d'esprit et énergie ? Il est remarquable de constater que presque toutes les personnes qui vivent aussi longtemps sont exemptes des principales maladies liées à l'âge comme la démence, le diabète de type 2 ou les maladies auto-immunes. Lorsqu'elles finissent par s'éteindre, elles partent souvent paisiblement, en s'endormissant.

Les aliments pour les centenaires

Ce sont nos choix de mode de vie qui ont le plus grand impact sur la longévité. Dan Buettner, explorateur du *National Geographic* et auteur de *The Blue Zones* [Les zones bleues, n.d.t.], a fait état de divers modes de vie caractéristiques des personnes vivant plus de 100 ans avec vitalité. Les personnes qui vivent le plus longtemps résident dans les régions suivantes : Ikaria, Grèce ; Okinawa, Japon ; la région d'Ogliastra, Sardaigne ; Loma Linda, Californie ; et la péninsule de Nicoya, Costa Rica. Faisons un tour du monde pour découvrir certains des aliments puissants consommés dans les zones de longévité.

Costa Rica

Noix de coco : ce fruit a différentes parties et utilisations. La partie liquide contient des niveaux élevés de vitamines B, d'enzymes, d'acides aminés et de vitamine C ; l'amande séchée (coprah) est principalement constituée de graisse et utilisée pour l'extraction de l'huile. Le profil d'acides gras de la noix de coco en fait l'un des superaliments les plus populaires aujourd'hui. L'huile de coco est l'une des sources les plus riches en graisses saturées appelées triglycérides à chaîne moyenne (TCM). Ces TCM sont absorbés et utilisés rapidement par l'organisme comme source d'énergie, ou sont convertis en corps cétoniques bénéfiques pour la santé du cerveau. Les noix de coco et l'huile de coco contiennent également des flavonoïdes et d'autres polyphénols qui agissent comme des antioxydants, protégeant contre les radicaux libres, l'oxydation du cholestérol LDL et le cancer.

Cacao : non seulement le cacao est délicieux à manger, mais il contient environ 380 composés



bioactifs tels que des polyphénols (catéchines) et des méthylxanthines. En fait, le cacao a une teneur en phénols plus élevée que le thé vert et le vin rouge, ce qui en fait un puissant antioxydant. Des études montrent que la consommation régulière de cacao riche en polyphénols est associée à une réduction du risque de maladies cardiovasculaires, d'hypertension artérielle et de cancer. Le profil élevé en polyphénols augmente les HDL, diminue les LDL et améliore la glycémie et la pression artérielle.

Sardaigne

Feuilles de pissenlit : elles ont une valeur nutritionnelle globale élevée parmi les légumes à feuilles et sont chargées d'antioxydants tels que les polyphénols, ainsi que de vitamines A et C. Leur potentiel antioxydant est important pour la longévité, car il réduit le stress oxydatif (qui sous-tend le processus de maladie) et ralentit le vieillissement des cellules. Les feuilles de pissenlit sont également merveilleuses pour protéger le foie et soutenir son rôle de principal organe de détoxification du corps, en éliminant les toxines qui peuvent à la fois nous vieillir et augmenter notre risque de maladies.

Fenouil : dans la mythologie indienne et grecque, le fenouil symbolise la longévité et l'immortalité. Faisant partie de la famille du persil, le fenouil est utilisé à la fois comme légume et comme épice. Il est bien connu comme remède naturel contre les troubles digestifs et agit également comme un aliment anti-inflammatoire, réduisant le risque de maladie et

augmentant l'activité antioxydante dans le corps. Il agit également sur le taux de cholestérol en augmentant le bon cholestérol (HDL) et en inhibant l'oxydation du mauvais cholestérol (LDL). Entre cela et sa teneur élevée en potassium, le fenouil peut soutenir le système cardiovasculaire.

Sardines : elles sont peut-être petites par leur taille et leur empreinte environnementale, mais les sardines sont riches en acides gras oméga 3 et en autres nutriments tels que la vitamine D, le sélénium et la vitamine B12. Les bienfaits des oméga 3 pour la santé proviennent de leur action anti-inflammatoire, qui aide à prévenir des problèmes médicaux tels que les maladies cardiovasculaires. En fait, les acides gras oméga 3 peuvent maintenir le cholestérol LDL sous contrôle, tout en augmentant le taux de cholestérol HDL et en nourrissant le système cardiovasculaire.

Japon

Algues marines : les algues marines multicellulaires contiennent de nombreux composés bioactifs et polysaccharides que l'on ne trouve dans aucune plante terrestre. Des études comparant les régimes alimentaires japonais et occidentaux ont établi un lien entre la consommation d'algues et la diminution des maladies chroniques telles que le cancer et les maladies cardiaques. De nombreuses espèces d'algues contiennent des acides gras sains, comme les oméga 3 à longue chaîne et les acides gras polyinsaturés (AGPI), qui protègent le système cardiovasculaire. De plus, les algues ont des propriétés anti-

cancéreuses, comme le montrent les études qui associent les algues à une réduction du risque de cancer, en particulier le cancer du sein chez les femmes préménopausées, par le biais du métabolisme des œstrogènes.

Gingembre : riche en phytonutriments, le gingembre est fréquemment utilisé comme épice et condiment pour ajouter de la saveur aux aliments. Mais la saveur et l'arôme ne sont pas les seules raisons d'utiliser le gingembre. Ses propriétés médicinales aident à réduire l'inflammation, le cholestérol et la pression sanguine. La consommation régulière de cette plante peut également réduire le risque de divers cancers, tels que les cancers colorectal, ovarien, du foie, de la peau, du sein et de la prostate. Les gingérols, les shogaols et les paradols sont les principaux constituants de cette plante qui contribuent à promouvoir la santé et à soulager de nombreuses affections, voire à ralentir le processus de vieillissement des cellules.

Grèce

Ail : il s'agit d'une plante vraiment merveilleuse avec de forts pouvoirs de guérison. Elle peut tuer les microbes (bactéries, champignons, virus), réduire la pression artérielle et le cholestérol, fluidifier le sang pour prévenir les caillots sanguins et même prévenir le cancer. Ce qui le rend si puissant, c'est sa forte teneur en composés soufrés, qui sont responsables de sa saveur, de son odeur et de ses bienfaits médicaux. Un autre composant important est l'allicine, qui fait

de l'ail un formidable antibiotique naturel capable de tuer ou d'inhiber la croissance de micro-organismes nocifs comme les salmonelles, *E. coli*, *Staph aureus* et *H. pylori*, pour n'en citer que quelques uns.

Olives : les olives et l'huile d'olive sont des aliments de base dans le régime alimentaire des habitants des pays entourant la mer Méditerranée. Ces personnes ont tendance à avoir une incidence plus faible de maladies cardiovasculaires et de cancers, et bénéficient d'une longévité et d'une espérance de vie accrues. Les olives sont riches en acide oléique (un acide gras monoinsaturé) et en phénols, qui sont tous deux bénéfiques pour normaliser le taux de cholestérol. L'huile d'olive contient plus de squalène (une graisse végétale) que les autres huiles d'assaisonnement. Ce composé possède des attributs chimioprotecteurs qui aident les patients atteints de cancer à résister aux effets néfastes de la chimiothérapie. Il est également lié à une moindre incidence des cancers. Les composés de l'huile d'olive sont anti-inflammatoires et jouent un rôle dans la diminution de l'inflammation impliquée dans la résorption osseuse chez les femmes ménopausées, diminuant ainsi le risque d'ostéoporose.

Californie

Avocats : les avocats apportent une quantité importante de vitamines K et E, de potassium et de magnésium. Les avocats sont également riches en vitamines B, en choline, en phytostérols et en graisses saines qui apportent un



Pourquoi certaines personnes s'épanouissent-elles bien au-delà de 100 ans ? »

large éventail de bienfaits pour la santé. Manger des avocats tous les jours peut aider à maintenir des niveaux de cholestérol et un poids corporel sains. Les avocats contiennent de la vitamine C et E, ainsi que des xanthophylles (une catégorie de caroténoïdes), qui agissent tous comme antioxydants pour protéger l'ADN contre les dommages. Non seulement les avocats sont excellents pour soutenir la longévité en interne, mais lorsqu'ils sont appliqués localement, ils inhibent également le vieillissement de la peau, grâce à la lutéine et à la zéaxanthine hautement biodisponibles, qui protègent toutes deux des dommages causés par les UV.

Spiruline : cette microalgue est riche en caroténoïdes et en composés antioxydants. Il a été signalé que la spiruline diminue le stress oxydatif et réduit le taux de cholestérol. Le composé exact de la spiruline responsable de la réduction du taux de cholestérol est encore inconnu, mais on soupçonne qu'il s'agit de la phycocyanine, une protéine. La phycocyanine est également importante pour la prévention du cancer, tout comme les bêta-caroténoïdes, qui peuvent potentiellement aider à protéger contre le cancer grâce à leur action antioxydante et à leurs caractéristiques de modulation immunitaire. La spiruline est faible en calories mais riche en nutriments, en iode, en folate et en magnésium.

Par **Julie Daniluk**

Julie Daniluk est nutritionniste et l'auteure primée d'ouvrages à succès.

À NOS CHÈRES FUTURES GÉNÉRATIONS

Les conseils de nos lecteurs à nos jeunes

Quels conseils aimeriez-vous donner aux jeunes générations ? Voici les conseils de quelques-uns de nos lecteurs pour transmettre les leçons apprises de l'expérience aux plus jeunes. Nous avons le sentiment que la transmission de cette sagesse est en train de se perdre alors qu'il s'agit d'une base morale indispensable aux générations futures pour pouvoir avancer et réussir.

Questionnez votre mère !

Le pyjama rose et blanc de ma mère m'allait bien. La matière douce me donnait l'impression d'être entourée d'un de ses câlins. Comme elle avait perdu beaucoup de poids, j'ai hérité de certains de ses vêtements à peine portés. La communication était brouillée par la douleur et les médicaments qu'elle prenait. Mes regrets grandissaient à mesure que sa santé déclinait. Pourquoi n'ai-je pas passé plus de temps avec elle, posé plus de questions, appris davantage sur sa vie ?

L'encouragement que j'adresse aux jeunes est le suivant : il est urgent de traiter les personnes âgées comme de fascinantes leçons d'histoire vivante. Si vous avez un intérêt particulier ou une curiosité pour une certaine période, une guerre ou une action politique, trouvez quelqu'un qui l'a vécue. À quoi ressemblaient les activités de la vie quotidienne il y a 60 ans ou plus, et quelles étaient les difficultés qu'elles comportaient ? Quelles réactions ont-ils observé quand une guerre s'est terminée, lorsque l'homme a atteint la Lune ou lors d'autres événements importants ? Quelle était la taille de la maison de leur enfance ? Combien de personnes y vivaient ? Quel a été leur premier emploi ? Et qui a été leur mentor ? Demandez-leur s'il leur a été difficile de s'adapter à un monde de technologie évoluant rapidement.

Si vous n'avez pas de personne âgée dans votre entourage proche, demandez à une église, à un centre pour personnes âgées ou à une maison de retraite. J'ai été surpris par



la précision des souvenirs et l'honnêteté des sentiments partagés. Souvent, les personnes se sentent valorisées lorsque vous posez des questions et montrez de l'intérêt. Chaque personne âgée a besoin de cela. Peut-être qu'un ancien vous enseignera une compétence pratique que peu de gens possèdent. Il y aura toujours quelque chose de nouveau à apprendre. Et si c'est de votre propre parent, vous pourriez en apprendre sur vous-même !

Susan L. Fink

La puissance des messages de remerciement

La gratitude peut vous aider à optimiser votre potentiel, en particulier si vous êtes jeune ou en début de carrière. Il y a quelques années, une caricature parue dans un magazine montrait un homme tenant un presse-papiers à la main, parlant aux parents d'un enfant. Apparemment, ce dernier, assis à un bureau, venait de passer un examen. L'homme tenant le presse-papiers disait : « J'ai de bonnes et de mauvaises nouvelles. Les résul-

tats de l'examen montrent que votre fils est très intelligent. Toutefois, il indique également qu'il n'apprendra jamais à écrire des messages de remerciement. Par conséquent, votre fils n'arrivera pas à grand chose dans la vie. » Il y avait de la sagesse dans cette caricature.

Chaque jour, des occasions de remercier les personnes qui nous aident ou qui nous ont aidés s'offrent à nous. La liste est longue : il peut s'agir de nos parents, d'enseignants, de voisins, de collègues, de supérieurs, etc. Toutefois, pour

différentes raisons, la majorité d'entre nous ne le fait pas.

On oublie souvent la puissance de ce geste. L'auteur John Kralik raconte son expérience sur le pouvoir des messages de remerciement. À 53 ans, il était au creux de la vague, il vivait dans un petit appartement, mal chauffé l'hiver et suffocant l'été. Ses problèmes étaient trop nombreux pour être racontés. Le jour de l'An, au cours d'une promenade, il a soudain eu la conviction que sa vie pourrait devenir au moins tolérable si, au

lieu de se concentrer sur ce qu'il n'avait pas, il trouvait un moyen d'être reconnaissant de ce qu'il avait. Il a pensé qu'écrire des messages de remerciement pourrait être le meilleur moyen d'y arriver. Il s'est fixé pour objectif d'en écrire un par jour pendant toute une année. Cela a changé sa vie et lui a apporté des bienfaits surprenants.

Certains ont des histoires à raconter sur des personnes qui leur ont écrit des mots de remerciement. Voici l'une des miennes.

Il y a des années, j'ai donné une présentation devant un grand groupe de lycéens. Je ne m'attendais pas à ce que l'on me remercie, et personne ne l'a d'ailleurs fait. Deux jours plus tard, une jeune femme s'est présentée à mon bureau avec un pain qu'elle avait cuit elle-même, entouré d'un ruban et d'une note de remerciement. Un peu démodé comme geste ? Peut-être, mais si elle veut que je lui ouvre des portes, non seulement je vais les ouvrir, mais je le ferai de tout cœur. Je ne suis pas surpris qu'elle ait été major de sa promotion et qu'elle soit aujourd'hui une infirmière très compétente.

Un dernier commentaire : ne confondez pas la gentillesse et la faiblesse. En fait, c'est tout le contraire. Les personnes peu sûres d'elles et égocentriques sont généralement ingrates envers les autres au quotidien. Les messages de remerciement bien écrits sont une source d'inspiration pour les autres.

Terence Moore

FABLES D'ÉSOPE

« Le meunier, son fils et l'âne »

Ésope (vers 620-564 avant J.-C.) était un fabuliste grec à qui l'on attribue un certain nombre de fables aujourd'hui connues sous le nom de Fables d'Ésope. Ses fables, à valeur morale, ont longtemps influencé notre culture et notre civilisation, contribuant non seulement à l'éducation et à la formation du caractère moral des enfants, mais aussi, grâce à leur attrait universel, à faire réfléchir les adultes en tenant compte des avertissements qui étaient contenus dans les fables.

Le meunier, son fils et l'âne

Un jour, il y a bien longtemps, un vieux meunier et son fils se rendaient au marché avec un âne qu'ils espéraient vendre. Ils le conduisaient très lentement, car ils pensaient qu'ils auraient plus de chances de le vendre s'ils le gardaient en bon état. Alors qu'ils

marchaient le long de la route, des voyageurs se moquèrent bruyamment d'eux.

« Quelle folie de marcher alors qu'ils pourraient aussi bien le monter ! Le plus stupide des trois n'est pas celui que l'on penserait », s'écria l'un d'eux.

Ils étaient un peu plus loin sur la route, quand trois marchands passèrent.

« Oh, qu'avons-nous là ? » s'écrièrent-ils. « N'as-tu pas honte, toi sur l'âne et ton père à pied ? Descends, et laisse le vieil homme monter. »

Bien que le meunier n'était pas fatigué, il fit descendre le garçon et enfourcha l'animal juste pour plaire aux marchands. Au virage suivant, ils croisèrent des femmes portant des paniers chargés de légumes et d'autres choses à vendre.

« On aura tout vu ! » s'exclama l'une d'entre elles. « Le père grand et fort sur un âne et le pauvre gamin



Si vous essayez de plaire à tous, vous ne plairez à personne. »

qui suit à pied ! »

À peine avaient-ils repris leur route qu'un grand cri s'éleva d'un autre groupe de voyageurs sur la route.

« Quels sans-cœur ! » s'écria l'un d'eux. « À deux sur un pauvre bourricot ! Ils semblent plus capables de porter le pauvre animal que lui de les porter. »

« Ils doivent être en route pour

vendre la peau de la pauvre bête », dit un autre.

Le meunier et son fils descendirent de l'âne rapidement. Peu de temps après, la place du marché fut en émoi lorsque les deux compères arrivèrent en portant l'âne suspendu à une perche. Une grande foule accourut pour voir de plus près ce spectacle étrange.

L'âne ne détestait pas être porté, mais tant de gens s'approchaient pour le montrer du doigt, rire et crier qu'il se mit à ruer et à braire. Puis, alors qu'ils traversaient un pont, les cordes qui le retenaient cédèrent et il tomba dans la rivière.

Le pauvre meunier rentra chez lui tristement. En essayant de faire plaisir à tout le monde, il n'avait fait plaisir à personne et avait perdu son âne en plus.

La morale de l'histoire, c'est que si vous essayez de plaire à tous, vous ne plairez à personne.



SPECTACLE SHEN YUN

Les Jeux olympiques se déroulent peut-être à Pékin, mais la « vraie Chine » se trouve dans Shen Yun

« C'est une telle émotion de pouvoir faire l'expérience de la vraie Chine », a dit Alex Kuszewski, un avocat, après avoir vu le spectacle de Shen Yun à Cleveland dans l'Ohio.

« Quel spectacle ! » a-t-il dit. « Empreint de foi. Je pense que c'est très intéressant qu'avec les Jeux olympiques qui se déroulent à Pékin, les gens que nous voyons dans les événements sportifs ne pourraient pas assister à une performance aussi puissante offerte par ces incroyables artistes ».

Shen Yun est une compagnie de danse et de musique classique chinoise basée à New York, connue surtout pour ses spectacles élégants et éblouissants de la Chine ancestrale. Depuis 2006, Shen Yun effectue chaque année des tournées dans le monde entier et séduit le public avec ses costumes colorés, ses récits créatifs et ses histoires inspirantes ancrées dans la foi et le divin. C'est pour cette dernière raison que Shen Yun, bien que valorisant l'héritage chinois, ne peut se produire dans la Chine d'aujourd'hui, contrôlée par le Parti communiste.

Ce que M. Kuszewski a vu sur la scène, c'est « toute l'histoire de la richesse, de la beauté et de la liberté de l'endroit où les gens veulent pouvoir s'exprimer ». Il a ajouté que le spectacle lui a infusé « une grande élévation de sentiments ».

Vérité, beauté et spiritualité

Traditionnellement, les Chinois se considèrent comme les descendants d'êtres divins et les héritiers d'une culture semi-divine. Ils attribuent leur nourriture, leurs célébrations et leurs traditions médicinales au savoir octroyé par les divinités, faisant en sorte que chaque aspect de la vie quotidienne soit lié d'une manière ou d'une autre au Tao. Les histoires de Shen Yun illustrent cette caractéristique de la culture chinoise, peu connue ou oubliée depuis longtemps.

« J'ai adoré ! J'ai particulièrement



Alex Kuszewski lors de la représentation de Shen Yun au State Theatre de Playhouse Square, à Cleveland, Ohio, le 5 février 2022.



Il y avait une confiance et une unité totales entre les danseurs et leurs mouvements... »

apprécié l'essence spirituelle des danses », a confié Donna Rae Smith, fondatrice de Bright Side, une société de conseil en stratégie comportementale. Mme Smith a vécu quelque temps en Chine et au Tibet il y a quelques années. « Ce qui est vraiment fascinant, c'est que les gens ne comprennent pas à quel point la Chine est une nation opprimée », a-t-elle dit.

Un ami de Mme Smith a fui les persécutions en Chine, tout comme de nombreux artistes de Shen Yun. D'après elle, on perçoit la foi et la bonté des artistes dans leur travail. Assise assez près de la scène, elle dit qu'elle « a pu être témoin d'une plénitude que j'ai rarement ressentie. Il y avait une confiance et une unité

totales entre les danseurs et leurs mouvements, ce qui signifie que cette honnêteté transcende un individu et se retrouve chez tous les danseurs. »

Lorsqu'on lui a demandé si elle pouvait décrire le spectacle en un mot, elle a répondu « vérité ». « Si quelqu'un veut faire l'expérience de la vérité, de la beauté et de la spiritualité, et être totalement engagé, transformé, médusé et inspiré, qu'il vienne assister à ce spectacle ! »

Par Michael Huang

Epoch Times est partenaire de Shen Yun Performing Arts. Nous avons couvert les réactions du public depuis la création de Shen Yun en 2006.

SPECTACLE SHEN YUN

« Je ne pensais pas avoir l'occasion de voir quelque chose d'aussi beau, d'aussi respectueux d'autrui »

AIX-EN-PROVENCE – « C'est extraordinaire ! », explique Nelly Papin, chef d'entreprise de conseil en immobilier, à l'occasion du spectacle Shen Yun au Grand Théâtre de Provence, le 7 février 2022. « Je trouve la beauté des personnes qui font le spectacle extraordinaire. Il y a un échange... un bien-être. Il y a quelque chose de tellement bon ! »

Au-delà de la beauté, M^{me} Papin a pu ressentir que « les danseurs sont humbles... Ils ont quelque chose de tellement touchant. Il y a une chaleur qui se dégage de ce spectacle, qui est très bonne. »

Pour cette chef d'entreprise, cette humilité présente chez les artistes est une valeur qui pourrait être transposée dans le quotidien : « C'est une petite leçon par rapport à ce qui se passe dans la vie, et chacun a à réfléchir là-dessus... par rapport au bien contre le mal. »

La spiritualité présente à travers ces valeurs transmises dans les histoires contées et par les artistes constituent, pour elle, un message fort : « Je pense que cela peut faire du bien... Mais si les gens ne ressentent pas les choses, qu'ils ne voient Shen Yun que comme un spectacle sans se remettre en question... En tout cas, cela donne une leçon à ceux qui en ont besoin », poursuit la chef d'entreprise. « Pour moi, cela m'a permis de continuer mon chemin dans le bien et surtout ne pas laisser indifférent... enfin, ne pas laisser de côté ceux qui ne sont pas comme nous. »

Si l'émotion est très forte en quittant la salle, M^{me} Papin tente de décrire son ressenti : « J'ai été bouleversée ! Je tremblais... C'est une énergie extrêmement vibrante qui me prend dans tout le corps. »

« Le ressenti a été tel que je suis bouleversée par ce spectacle, par les couleurs, par l'harmonie... C'est une splendeur ! Je ne pensais pas avoir l'occasion de voir quelque chose d'aussi beau, d'aussi respectueux des autres », conclut ainsi M^{me} Papin.

Par Sarita Modmesaib

TIANTI CENTER FRANCE

Une librairie pas comme les autres !

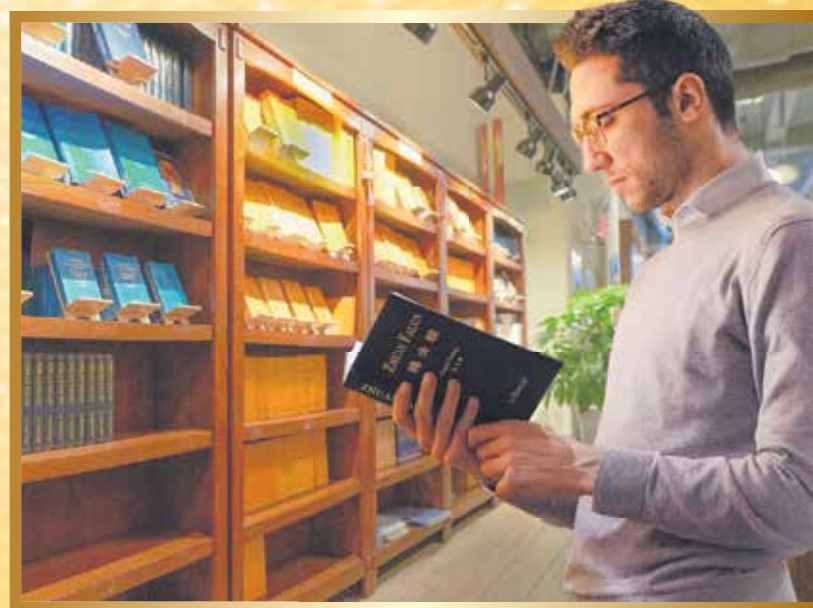


Le **Falun Dafa** est une méthode de cultivation et pratique de tradition bouddhique. Il vous permet d'élever votre niveau spirituel, d'améliorer votre santé physique et mentale.

Pour découvrir cette pratique, poussez les portes de la librairie Tianti Center France, vous y trouverez tous les livres et des produits multimédia concernant le Falun Dafa.

La librairie vous propose également un enseignement gratuit des exercices : Du 7 au 15 mars 2022, de 14h30 à 16h30 en français.

Adresse: 181 Boulevard de Stalingrad 94200 Ivry-sur-Seine | Tel: 07 82 47 05 64



LA CHINE AVANT LE COMMUNISME

神韻晚會 2022 SHEN YUN



14 JANVIER-13 MAI 2022 | PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS

0892 050 050 (0,35 € TTC/min), agendaparis.fr

4 FÉVR.-6 JUIN Montpellier | **6-9 FÉVR.** Aix-en-Provence | **15-20 FÉVR.** Nantes
8-10 AVR. Nice | **13-17 AVR.** Roubaix | **19-24 AVR.** Tours



ShenYun.com/FR 0 805 386 386

APPEL GRATUIT



ticketmaster®